

d'être appelé en 1921 à la direction de la « Badische Anilin- und Soda-Fabrik » et en 1926 à celle de la « IG. Farben-Industrie », à Ludwigshafen. Dirigeant les laboratoires de recherches de ce groupement dont l'importance industrielle n'a pas besoin d'être rappelée ici, il continua de s'intéresser de manière active et heureuse à des problèmes purement scientifiques. C'est ainsi qu'il étudia le phénomène de la fixation des matières colorantes au cours de la teinture et put montrer le rôle de réactions purement chimiques - formation de combinaisons entre matière colorante et certains groupements fonctionnels du substratum - à côté du rôle de processus physico-chimiques de formation de solutions solides du colorant dans la matière de la fibre.

C'est alors - preuve de l'originalité de son esprit - que, frappé par les propriétés étonnantes des substances à teindre : soie, laine, cellulose native ou transformée (soies artificielles), il aborda l'étude des substances naturelles de poids moléculaire élevé. A. Ludwigshafen, il trouva en H. MARK un jeune collaborateur particulièrement précieux. Associant les méthodes physico-chimiques (analyse aux rayons X, étude de la viscosité, etc.) à des procédés d'investigation proprement chimiques, MEYER fut un des premiers à s'attaquer au problème de la forme géométrique de ces énormes molécules prises dans leur ensemble. On peut attribuer à l'influence de son père, HANS HORST MEYER, l'illustre pharmacologue, un intérêt constant pour le retentissement biologique des résultats acquis grâce à l'étude chimique et physico-chimique des corps. Le grand mérite de KURT-H. MEYER dans ce domaine réside en ceci qu'il sut établir un pont, un lien direct entre propriétés biologiques et constitution chimique. Preuve en soient ses conceptions, devenues classiques, sur les relations entre constitution des molécules protéiques de la fibre musculaire et contractilité de cette fibre, sur les rapports entre constitution du caoutchouc et propriétés de ce produit avant et après la vulcanisation, sur l'interprétation physico-chimique de la perméabilité sélective des membranes, etc.

Succédant en 1932 à AMÉ PICTET dans la chaire de chimie minérale et organique de l'Université de Genève, il y a poursuivi une carrière d'une rare fertilité. C'est à Genève qu'il put établir notamment la présence, dans l'amidon, de deux constituants morphologiquement différents : l'amylose, à chaîne linéaire, et l'amylopectine, fortement ramifiée. A Genève encore, il a commencé à

porter son attention sur un groupe de corps à grosses molécules, en face de la complexité desquels la chimie s'était trouvée à peu près désarmée jusqu'alors et que l'on commençait seulement à considérer comme des substances pouvant être obtenues à l'état « pur » : les enzymes, en particulier les enzymes amylolytiques. De nouveau, sa maîtrise expérimentale et son intuition lui permirent d'apporter de la clarté dans un domaine très obscur à l'époque ; grâce à l'obtention de diverses amylases à l'état pur et cristallisé, il put faire des constatations du plus haut intérêt biologique, comme par exemple le fait que les β -amylases des divers organes d'une seule et même espèce semblent être identiques, mais que, variant d'une espèce à l'autre, elles sont spécifiques de cette dernière et non de l'organe.

Si KURT-H. MEYER a pu atteindre à cette magnifique productivité, il le doit non seulement à ses qualités intellectuelles, mais aussi à son caractère bienveillant : il savait attirer et retenir auprès de lui des collaborateurs nombreux et dévoués, parmi lesquels nous voudrions citer plus particulièrement M. A. J. A. VAN DER WYK, dont la collaboration avec MEYER remonte à plus de 20 ans.

C'est en plein essor de ses recherches biochimiques - KURT-H. MEYER allait les étendre au domaine des hormones protéiques - que cet homme remarquable a été ravi à l'affection des siens, de ses collaborateurs, de ses élèves, de ses collègues, de ses nombreux amis. Sa mémoire devait être rappelée dans *Experientia*, dont il fut un collaborateur fidèle.

E. CHERBULIEZ

Corrigendum

V. CAPRARO und J. FRANCESCHINI, *Die Wirkung des Adrenalins auf den Wassertransport durch die Haut von Rana esculenta*, Exper. 8, 142 (1952).

Der Autor teilt uns mit, dass in der Formel auf Seite 142 im Nenner der Klammerausdruck rechts

$$\left(\frac{M_2}{1} - 1 \right) \quad \text{durch} \quad \left(\frac{M_2}{M_1} - 1 \right)$$

zu ersetzen ist.